



FONDATION
FRANÇOIS SCHNEIDER

Communiqué de presse
Février 2022

Nos ↑ îles

29 avril
— 18 septembre 2022

Hoda Afshar • Cécile Beau • Benoit Billotte • Stéphane Clor • Olivier Crouzel • Pauline Delwaille
Gilles Desplanques • Pierre Fraenkel • Charles Fréger • François Génot • Axel Gouala • Sébastien Gouju
Rodney Graham • Yoanne Lamoulère • Philippe Lepeut • Aurélien Mauplot • Abraham Poincheval
Eleonore Saintagnan • Stéphane Thidet • Brankica Zilovic

Fondation François Schneider

27 rue de la Première Armée – 68700 Wattwiller | Ouvert du mercredi au dimanche de 11h à 18h | fondationfrancoisschneider.org

© Pauline Delwaille - série Haïkus cartographiques - 2019

Nos îles

29 avril
— 18 septembre 2022

Au commencement était le vent ... puis le naufrage ... puis le sable... puis la jungle...puis la solitude... et peut-être le paradis.

Dans un espace clos et sombre, un son grandissant, une houle répétitive, enveloppante nous happe et nous embarque sur de nouveaux rivages. Apparaît alors dans l'œuvre voisine un curieux corsaire qui nous invite à explorer un territoire où se côtoient une drôle de cabane de pluie, des masques et autres objets. Il nous perd dans une jungle de cuir ou de plastique ponctuée de douces vahinés aux déhanchés hypnotiques. L'itinérance se poursuit sur des îles plus hostiles. S'y croisent des prisonniers au large des côtes australiennes, un individu loufoque échoué sur une île de béton, des jeunes femmes isolées en Bretagne ou une famille confinée sur un bras du Rhône. Des cartographies encrées, tissées, brillantes, bleutées nous entraînent vers des songes lointains quand un nuage de coquillages sonore ouvre vers de joyeux horizons.

Composée comme un voyage et née au printemps 2020, lors d'une expérience globale d'enfermement, où l'isolement et la solitude furent prégnants, *Nos îles* est aussi la suite de *L'Atlas des Nuages**, l'exploration des multi-composantes de l'eau formant des paysages visuels, naturels, imaginaires qui habitent tout un chacun.

Morceau de terre entourée par les eaux, îles aux trésors, oubliées, abandonnées, mystérieuses, fantasmées, le sujet a un potentiel narratif inépuisable et se déploie aussi bien dans la littérature que dans les arts visuels. Pour rejoindre Ithaque, Ulysse parcourt différents archipels pendant de longues années, Robinson Crusoé fonde un des mythes majeurs de l'explorateur et d'une certaine vision de l'ailleurs, Marivaux plante son décor en paysage insulaire pour une utopie sociale.

Entre tragédie et burlesque, documentaire et fiction, 20 artistes sont conviés pour ce voyage en pays ilien.

Nos îles est une vision subjective de l'insularité et ses métaphores variées ; les artistes eux-mêmes ne sont ici pas ou peu insulaires mais nous livrent leurs différentes visions du naufrage, de la robinsonnade, de l'exotisme, de l'enfermement et des utopies.

Les artistes exposés

Hoda Afshar, Cécile Beau, Benoît Billotte, Stéphane Clor, Olivier Crouzel, Pauline Delwaulle, Gilles Desplanques, Pierre Fraenkel, Charles Fréger, François Génot, Axel Gouala, Sébastien Gouju, Rodney Graham, Yianne Lamoulère, Philippe Lepeut, Aurélien Mauplot, Abraham Poincheval, Eleonore Saintagnan, Stéphane Thidet et Brankica Zilovic.

**L'Atlas des Nuages*, exposition de 25 artistes en 2018 à la Fondation François Schneider.

Couverture

Pauline Delwaulle, *Haïkus cartographiques* (extrait), 2019.
Courtesy de l'artiste © Pauline Delwaulle

« C'est le soir sur ton île et à l'entour, ici et là, partout où s'arrondit le vase sans défaut de la mer ;
c'est le soir couleur de paupières, sur les chemins tissés du ciel et de la mer.
Tout est salé, tout est visqueux et lourd comme la vie des plasmés.
L'oiseau se berce dans sa plume, sous un rêve huileux ;
le fruit creux, sourd d'insectes, tombe dans l'eau des criques fouillant son bruit.
L'île s'endort au cirque des eaux vastes, lavée des courants chauds et des laitances grasses, dans la
fréquentation des vases somptueuses.»

Saint-John Perse, «La Ville», *Images à Crusocé.*



Philippe Lepage
C'EST DU VENT, 2015
Installation sonore pour 5 haut-parleurs,
2 bancs en vis-à-vis et une ampoule
électrique, dimension variable
Courtesy de l'artiste
Crédit photo : Marynet Jeannerod



Rodney Graham
Vexation Island, 1997
FNAC 980836
Centre national des arts plastiques
© Rodney Graham / Cnap / Crédit
photo: courtesy Lisson Gallery



Stéphane Thidet
Sans titre (*Le Refuge*), 2007
Collection les Abattoirs Musée - Frac Occitanie Toulouse
© Adagp, Paris, 2022; crédit photo : Bernard Delorme

« Pas un buisson, pas un arbuste pour se mettre à l'abri ; et là-haut on nous brasse encore une tempête. Je l'entends chanter dans le vent. Là-bas ce nuage noir, oui, ce gros-là, me fait l'effet d'une sale barrique prête à jeter son liquide. S'il doit tonner comme tout à l'heure, je ne sais pas où je pourrais cacher ma tête. Il ne peut pas manquer, ce nuage-là, de tomber à pleins seaux. - Qu'est-ce que ça est Un homme ou un poisson ? Mort ou vivant ? (...) Ce n'est pas un poisson, c'est un insulaire que la foudre aura tué. (Bruit de tonnerre.) Hélas ! Voici l'orage encore ! Ce que j'ai de mieux à faire est de me glisser sous son caban; il n'y a pas d'autre abri aux environs. Le malheur vous donne de bizarres compagnons de lit. Je vais m'abriter là jusqu'à ce que la tempête est jeté sa lie »

William Shakespeare, *La tempête*, Acte II, scène 2.

« C'est la sueur des sèves en exil, le suint amer des plantes à siliques, l'âcre insinuation des mangliers charnus et l'acide bonheur d'une substance noire dans les gousses.

C'est le miel fauve des fourmis dans les galeries de l'arbre mort.

C'est un goût de fruit vert, dont surit l'aube que tu bois ; l'air laiteux enrichi du sel des alizés...»

Saint-John Perse, «Le Mur», *Images à Crusocé*.



Sébastien Gouju
Fougère, 2019
Cuir, bois peint et acier, 102 × 157 Ø 41 cm.
N° Inv. SG19004
Courtesy Semiose, Paris
Crédit Photo : Rebecca Fanuele



Charles Fréger,
Blue Heaven, 2012,
Installation vidéo, 6 vidéos.
Courtesy de l'artiste © Charles Fréger

« Le soleil s'était abaissé vers l'horizon. Les îlots de nuage se faisaient plus denses; ils masquaient sa lumière; et soudain les rochers devenaient tout noirs; la feuille tremblante du chardon marin cessait d'être bleue pour devenir argentée; et des ombres emportés par le vent couraient sur la mer comme des pans d'étoffe grise. Les vagues n'arrivaient plus jusqu'aux flaques trop éloignées de leur lit; elles n'atteignaient même plus le cerne noir qui ourlait irrégulièrement le rivage. Le sable était de couleur perle, lisse et luisant. Les oiseaux tournoyaient en plein ciel, ou fondaient sur leur proie. Ils couraient sur les traces du vent, tourbillonnaient et se séparaient comme s'ils n'étaient que les mille fragments d'un même corps.»

Virginia Woolf, *Les vagues*.



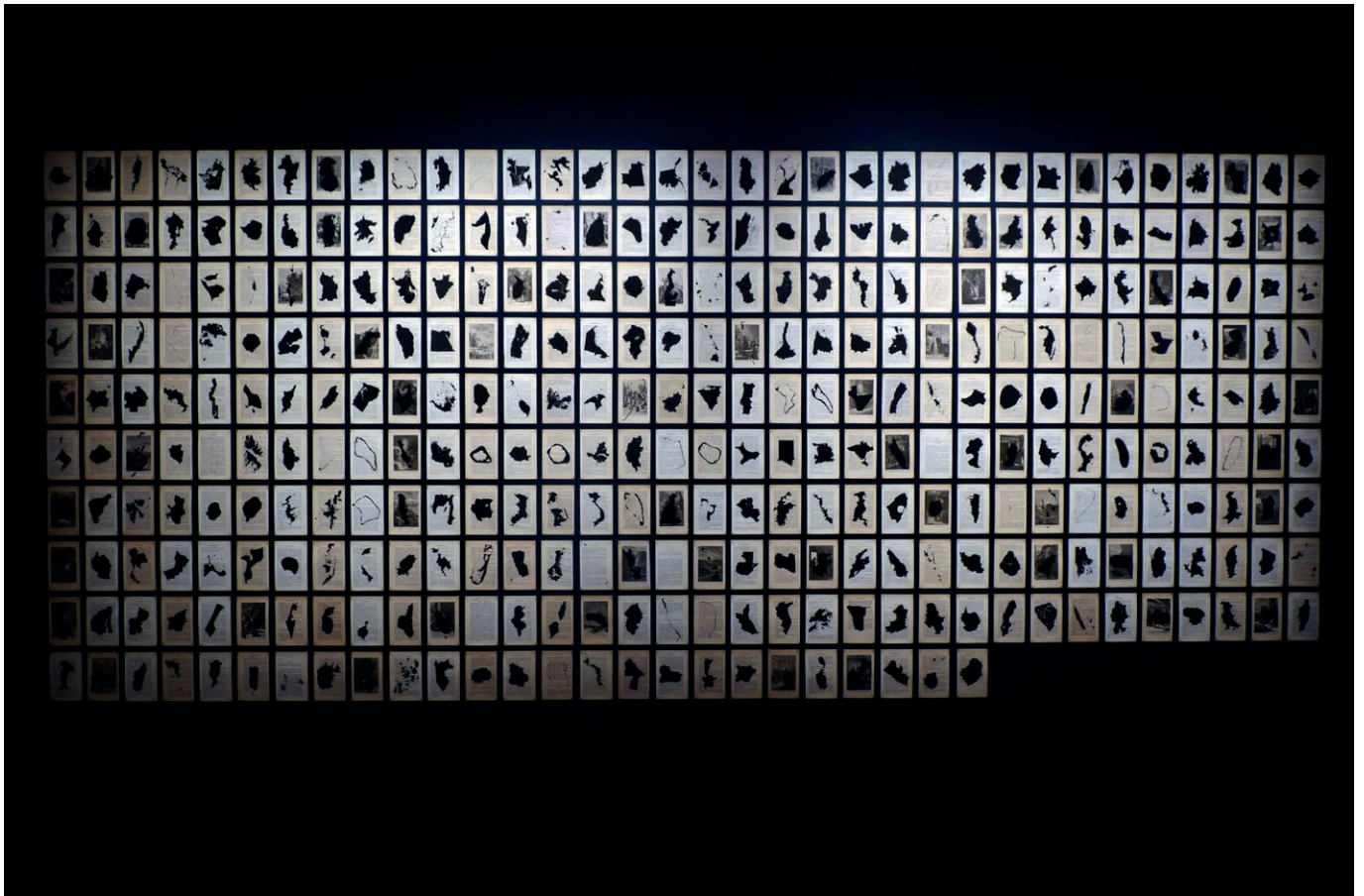
Cécile Beau
Isle, 2014,
Impression contrecollée sur dibond
Série de sept photographies, 60 x 45 cm
Courtesy de l'artiste © Cécile Beau.



Hoda Afshar
Remain, 2018
Vidéo numérique à deux canaux, couleur, son, 23 min.29
Courtesy de l'artiste et de Milani Gallery
© Hoda Afshar, Milani Gallery.



Yohanne Lamoulère
L'île (extrait), 2020
Série de photographies.
Courtesy de l'artiste © Yohanne
Lamoulère, Tendance Floue.



Aurélien Mauplot,
Les Possessions, 2014,
Installation murale, impressions numériques sur pages de livres,
dimensions variables, 500 x 200cm environ.
Courtesy de l'artiste © Aurélien Mauplot



Benoît Billotte
Isulae (détail), 2015
5 sérigraphies sur couverture de survie, 160 x 210 cm
Courtesy de l'artiste - production centre d'art contemporain
La Villa du Parc, Annemasse
Crédit photo © Aurélien Mole



Stéphane Clor
Imaginary Soundscape (détail), 2016
Installation sonore, techniques mixtes, moteurs,
haut-parleurs, programmation, field recordings
Courtesy de l'artiste © Crédit photo : Stéphane Clor

À propos de la Fondation François Schneider

Entre forêt et montagne dans un petit village alsacien dans l'est de la France, à la frontière avec l'Allemagne et la Suisse, la Fondation François Schneider est abritée dans une ancienne usine d'embouteillage transformée en centre d'art où les espaces jouent sur la transparence et la lumière.

Fondation philanthropique créée en 2000 et reconnue d'utilité publique en 2005, la Fondation François Schneider poursuit un double engagement en faveur de l'éducation et de la culture. Elle permet à des lycéens d'accéder à l'enseignement supérieur grâce à des bourses d'études et soutient des artistes contemporains dans le développement de leur carrière.

Depuis 2011, le concours Talents Contemporains récompense chaque année, plusieurs artistes pour des œuvres ou projets sur le thème de l'eau. Au fil des années, une collection d'art unique s'est constituée, témoignant de la diversité des pratiques artistiques du 21^{ème} siècle. Près de 80 œuvres forment aujourd'hui un ensemble singulier à contre - courant de certaines tendances institutionnelles, exposées à la fois dans le centre d'art et circulant dans différentes régions.

La Fondation François Schneider conçoit trois expositions par an, alternant entre les expositions des Talents Contemporains, des collaborations avec de grandes institutions culturelles ou encore en donnant des cartes blanches à des plasticiens contemporains. Les expositions interrogent le thème de l'eau sous différentes facettes et explorent notamment les questions d'environnement et de géographie, d'imaginaire et de voyages, et des engagements plus sociaux. Les nuages, la fonte des glaces, l'eau et le numérique, l'eau et la bande dessinée sont les sujets variés des dernières projets.

Couplés à ces expositions ont lieu des conférences, tables-rondes, concerts de musique classique ou contemporaine, du spectacle vivant, proposant des visions complémentaires aux œuvres visuelles et à la thématique de l'eau. De nombreux ateliers et différentes formes de médiation sont proposées à un public varié. (famille, scolaire, hôpital, milieu socio-éducatif, association...). Des résidences d'artistes viennent compléter ce dispositif de soutien à la création. Un vaste jardin de sculptures – fontaines propose également une promenade réjouissante.

La nature, l'art et l'éducation y conversent joyeusement et se rencontrent au fil de l'eau. La Fondation François Schneider est un lieu d'évasion, de réflexion et de partage.



Contact média et communication

l'art en plus
Amandine Legrand
a.legrand@lartenplus.com
+33 (0)1.45.53.62.74

Contact Fondation

info@fondationfrancoisschneider.org
+33 (0)3.89.82.10.10